

ET SI NOUS ÉTIIONS 10 MILLIONS?

SOCIÉTÉ

Cet été, la Suisse a atteint les 8 millions d'habitants. Et la croissance démographique se poursuit. Quelles en seront les conséquences? «Le Matin» a sondé des experts.

Pas de boule de cristal, mais une observation sans faille du terrain. Pour «Le Matin», quatre spécialistes – urbanistes, chercheur, économiste – ont accepté de livrer leur vision d'une Suisse à 10 millions d'habitants. Le pays serait-il encore viable? Quelles mesures sont possibles pour accompagner le mouvement? Plusieurs pistes se dégagent, notamment par rapport au logement.

PLUS HAUT, MOINS CHER

Comment se développeront les grands centres urbains?

«Ce qui paraît certain, c'est que la métropolisation va se poursuivre dans trois zones principalement: l'arc lémanique, Zurich et Bâle. Si on a réussi en politique, ce sera bien organisé. Mais ces métropoles auront tendance à s'élargir, ce qui posera de gros problèmes en termes de logement et de mobilité.» Pierre-Alain Rumley, professeur à l'Université de Neuchâtel et ancien directeur de l'Office fédéral du développement territorial, pose le décor. Pour loger la population, une mesure est sur toutes les lèvres: densifier l'habitat. Donc, construire plus haut? «Ça peut être une solution, c'est en tout cas un vrai tabou à toucher», note Pierre-Yves Delcourt, président de la Fédération suisse des urbanistes, section romande. Xavier Comtesse, le directeur romand d'Avenir Suisse, est catégorique: «Il faut construire plus haut.



« Pour le logement, la seule solution, c'est la coopérative »
Pierre-Alain Rumley, enseignant à l'Université de Neuchâtel, urbaniste

coopératives ou les partenariats pour assurer la mise à disposition de logements abordables.»

MISER SUR LES VILLES MOYENNES

Comment peuvent-elles tirer leur épingle du jeu?

Si le sort des grandes villes passera par la densification, les régions ru-

L'étalement n'est pas qu'un problème pour le paysage, c'est aussi un problème de coûts. Comment se fait-il que l'on n'ait pas de grands architectes qui fassent rêver la population sur de beaux projets? Deux millions d'habitants en plus, c'est une opportunité pour construire quelque chose de beau! Et à quel prix pour les habitants? Les loyers vont-ils continuer de grimper? «Il y a là un vrai enjeu culturel et social. Je pense qu'un engagement plus important des collectivités est nécessaire», affirme Christophe Clivaz, enseignant et chercheur à l'Institut universitaire Kurt Bösch. Il ajoute: «Il faut songer à encourager les

rales, alpines et les villes à taille moyenne ont leur propre partition à jouer. «On oublie de s'interroger sur les zones rurales. Il faudrait développer des emplois dans ces régions. C'est un débat qui reste à mener pour que, dans une Suisse à 10 millions d'habitants, on ait maîtrisé le développement des villes, mais aussi des régions périphériques», avance Pierre-Yves Delcourt. «La meilleure variante serait que les villes moyennes se développent! La Chaux-de-Fonds peut absorber 4000 à 5000 habi-



1%
C'est le taux de croissance annuelle de la population suisse depuis 2007.

La Suisse peut accueillir jusqu'à 10,1 millions d'habitants, selon l'avis de la grande cheffe de l'Aménagement du territoire, dans un entretien accordé hier au journal «Sonntag».

tants, Bienne aussi, ou encore Le Locle», ajoute Pierre-Alain Rumley. Encore faut-il que l'économie s'y intéresse! «Mais c'est le cas! Il y a plus d'ouvriers à La Chaux-de-Fonds qu'à Genève! La plupart des usines ont quitté les centres-villes. Mais cela doit être accompagné», affirme Xavier Comtesse. Et en montagne? «Pour les Alpes, je ne suis pas pessimiste. Mais les grandes stations devront continuer à maîtriser leur développement», note Pierre-Alain Rumley.

PENDULER OU RIEN

Quelle sera la mobilité?

Dans ce domaine, nos interlocuteurs sont plus pessimistes. «Au-

jourd'hui, on investit beaucoup dans la mobilité, mais, si le développement se poursuit, il y aura inévitablement de nouveaux problèmes», avertit Pierre-Alain Rumley. Bref, ça coûtera beaucoup, à moins que...

«Ce n'est pas politiquement correct de le dire. Mais cette valeur sacro-sainte de mobilité doit être remise en question. Il faudrait ne pas encourager les déplacements», estime Christophe Clivaz.

L'ÉCONOMIE EST LANCÉE

Y aura-t-il de l'emploi?

Au niveau de l'emploi, les conjonctures sont difficiles, mais l'optimisme semble être de mise. «La tendance positive devrait se poursuivre. Plus on nous tape dessus, plus l'argent rentre! Nous sommes le pays le plus industrialisé du monde, il ne faut pas l'oublier!» lance Xavier Comtesse.

● LISE BAILLAT
lise.baillat@lematin.ch
LIRE L'ÉDITO EN PAGE 2



« Deux millions d'habitants en plus, c'est l'occasion de construire quelque chose de beau »
Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse

LES DÉFIS

Logement

CHANCES Le développement démographique s'intensifie dans les villes à taille moyenne. Elles ont de la place. Les loyers restent abordables. Dans les grands centres, les collectivités font des politiques volontaires de logement. «A mon avis, certains construisent leur maison parce qu'il n'y a pas d'alternative ou alors des logements trop chers. Pour cela, je pense que la solution, c'est la coopérative», estime Pierre-Alain Rumley.

RISQUES Le porte-monnaie est définitivement lié au lieu de résidence. L'arc lémanique déborde chez ses voisins. Il faut aller de plus en plus loin des centres et payer de plus en plus cher pour posséder une maison. Aucune politique concertée n'accompagne le développement des zones situées en périphérie des centres. Chaque commune joue la concurrence. L'aménagement du territoire se transforme en jungle.

Mobilité

CHANCES De gros investissements se poursuivent de manière continue dans le domaine de la mobilité. Et, par le truchement d'un développement démographique plus fort dans les villes à taille moyenne, les pendulaires évitent les bouchons et autres encombrements ferroviaires. Autre scénario: les déplacements sont réduits au minimum. Le télétravail devient la règle. Les emplois se déplacent plus que les employés.

RISQUES Les transports ne parviennent pas à suivre le rythme de la densification des grandes villes. Les gares manquent de capacité d'accueil, les lignes sont saturées et, sur les routes, ça bouchonne. «C'est un enjeu capital pour la population et l'économie. Les efforts sont à poursuivre au cours des prochaines décennies pour rattraper le retard», avertit Pierre-Yves Delcourt, président de la Fédération suisse des urbanistes, section romande.

Environnement

CHANCES Les régions préservées le restent. Des modes d'habitations économes se mettent en place. Les emplois sont décentralisés, ce qui permet aux résidents de régions périphériques d'éviter de penduler. Les régions de montagne trouvent leur voie. «Il y a aussi un marché pour les petites stations. Je ne les vois pas comme une gigantesque friche alpine!» note Pierre-Alain Rumley, urbaniste enseignant à l'Université de Neuchâtel.

RISQUES Le mitage du territoire se poursuit et s'intensifie. Les limites entre le bâti et le non-bâti s'estompent. Pour pouvoir remplir leur désir de nature, les Suisses doivent alors aller de plus en plus loin ou être riches. La densification de l'habitat se fait sans préoccupation de qualité et les espaces verts se raréfient aussi dans les villes. Les intérêts des propriétaires l'emportent partout sur ceux des bénéficiaires.

Migration

CHANCES Les personnes migrantes répondant au besoin de l'économie sont accueillies et s'intègrent dans la vie locale. «Je suis très optimiste. Les étrangers amènent de l'intelligence, de l'ADN frais», juge Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse.

RISQUES De nouveaux résidents arrivent, mais l'intégration ne se fait pas de manière optimale. Des quartiers se créent, composés uniquement de personnes de même communauté, des barrières se forment. «Le souci est de réfléchir à la manière d'accueillir les nouveaux arrivants. Nous devons éviter les tensions sociales», prévient Christophe Clivaz, enseignant et chercheur.